OHoC
371.3358
E244

Série d'émissions éducatives télévisées 1968-69

Guide du maître

Histoire du Canada

section intermédiaire

Département de la télévision éducative
MINISTERE DE L'EDUCATION D'ONTARIO
1670, avenue Bayview, Toronto 17, Ontario

HISTOIRE DU CANADA
SECTION INTERMEDIAIRE

10 émissions de 30 minutes chacune. Cette série d'émissions est une reprise de l'année scolaire 1967-68.

Présentation générale 3

Première émission
Vers 1760 3

Deuxième émission
Après la conquête 1760-1774. 3

Troisième émission
Papineau et Durham 4

Quatrième émission
George Etienne Cartier 5

Cinquième émission
Sir Charles Tupper 5

Sixième émission
Alexander Galt 6

Septième émission
Les chemins de fer avant 1867 6

Huitième émission
MacDonald et le pacifique canadien 6

Neuvième émission
Laurier (I) 7

Dixième émission
Laurier (II) 8

PRESENTATION GENERALE

Cette série se veut un complément à l'enseignement historique que l'élève reçoit en classe. La télévision, comme les autres aides audio-visuelles, ne constitue pas l'enseignement en soi, mais a pour but d'enrichir le programme d'étude, de le rendre plus concret et plus efficace. La télévision ressuscitera donc certains personnages, certains événements historiques qui piqueront la curiosité de l'élève.

Chaque émission fait l'objet d'une leçon. Bien qu'il n'y ait pas nécessairement d'interdépendance entre les diverses émissions, la série respecte tout de même un ordre chronologique. Des sujets de notre histoire de 1760 à 1920 font l'objet de cette série.

EMISSION 1

VERS 1760

Comment expliquer la Conquête? Les grandes interprétations historiques, de plus en plus nombreuses, ne sont pas toujours à la portée des jeunes étudiants. Cependant, avant d'essayer de résoudre l'énigme, il faut être au courant de certains faits.

CONTENU

Un grenier, une vieille malle, une lettre jaunie, c'est plus qu'il n'en faut pour piquer la curiosité d'un jeune homme. Le document confirme la mort de Montcalm et la capitulation de Québec. Mais pourquoi la défaite? Et grâce à la magie de l'image, deux personnages historiques, Bougainville, officier de l'armée française et aide de camp du général Montcalm, et Madame Noiret, une contemporaine, tentent d'expliquer au garçon la cession de la Nouvelle-France à l'Angleterre. Devant l'incrédulité du jeune homme, Bougainville et Madame Noiret décident de le prendre à son propre jeu. Sur l'insistance de Madame de Pompadour et d'un courtisan influent, Louis XV, — le jeune homme temporairement transformé en roi — sacrifie les "glaciers" canadiens afin de mieux tenir tête à l'Angleterre en Europe, sur la terre ferme!

Et enfin, William Pitt, l'homme-clé de l'époque apparaît et vient, de son air hautain, confirmer la stratégie élaborée pour éliminer la puissance française en Amérique.

EXERCICES SUGGERES
AVANT L'EMISSION

1. Un aperçu de la géographie physique et politique de l'Amérique du Nord en 1756.
2. Relever les personnages principaux, aussi bien en France et en Angleterre que dans les colonies, qui ont façonné les événements d'alors.
3. Situer le conflit colonial de l'Amérique du Nord dans un contexte plus vaste: la rivalité entre deux grandes puissances européennes.

APRES L'EMISSION

1. Y a-t-il d'autres facteurs importants qui expliquent la Conquête?
2. William Pitt peut-il vraiment se vanter d'avoir conquis le Canada en Allemagne?
3. Qu'adviendra-t-il de la Nouvelle-France maintenant soumise à une nouvelle mère-patrie? Cette question présente en quelque sorte le sujet de la deuxième émission: *Après la Conquête.*

Bibliographie

FREGAULT G., *La société canadienne sous le régime français,* La Société historique du Canada, brochure no. 3, Archives publiques, Ottawa, 1963.

TRUDEL MARCEL, *Initiation à la Nouvelle-France, histoire et institutions,* Holt, Rinehart et Winston, 1968.

WADE MASON, *Les Canadiens français, 1760 à nos jours,* Tome 1, Coll. L'Encyclopédie du Canada français. Cercle du Livre de France, 1966.

EMISSION 2

APRES LA CONQUETE 1760-1774

La Conquête marque la fin du régime français et le début du régime britannique. Cet énoncé, si simple à première vue, est d'une portée très profonde. Au-delà des faits, il reste à comprendre le sens de la Conquête et la survivance d'un peuple.

CONTENU

Au cours d'une interview, Fernand Ouellet, professeur à l'Université Carleton d'Ottawa, et auteur de *l'Histoire économique et sociale du Québec 1760-1850,* ouvrage qui s'est mérité le grand prix de la ville de Montréal en 1967, traite des thèmes suivants:

- le traité de Paris de 1763
- la transformation de la pyramide sociale après 1760
- la présence anglaise en Nouvelle-France
- les voeux et demandes des Canadiens français
- le rôle du clergé catholique
- l'Acte de Québec de 1774

EXERCICES SUGGERES AVANT L'EMISSION

N.B. Ce n'est qu'après avoir complété l'étude de cette tranche d'histoire, soit de 1760 à 1774, que les élèves pourraient vraiment bénéficier des commentaires du professeur Ouellet.

1. Changement géographique: examiner une carte politique de l'Amérique du Nord avant 1760 et après 1760. La Nouvelle-France est maintenant réduite aux frontières de Québec.

2. Les interventions de Carleton, gouverneur de la colonie de 1766 à 1768, qui se fait l'avocat des ``nouveaux sujets'' et condamne le régime anglais sont d'une importance capitale. L'occasion est belle ici d'étudier de courts extraits des lettres de Carleton et ainsi de reconstituer l'histoire en remontant aux sources. Ces lettres sont reproduites dans *l'Histoire du Canada par les textes.*

3. Pour comprendre l'Acte de Québec, il faut resituer la question dans son contexte américain: le soulèvement des habitants des treize colonies.

N.B. Le *Boréal Express* est un instrument indispensable pour faire revivre cette période. Nous y trouvons sous forme de nouvelles, de reportages, d'illustrations etc. une analyse détaillée des inquiétudes et des problèmes de la colonie après la Conquête.

APRES L'EMISSION

1. Discussion de groupes: alors qu'un groupe fait l'inventaire de tous les problèmes qui surviennent dans la colonie conquise ex. une nouvelle mère-patrie de langue et de religion différentes, l'occupation militaire, le départ de l'élite etc., un autre groupe étudie la même question du point de vue britannique. La conquête de la Nouvelle-France a certes soulevé de nombreux problèmes en Angleterre; quels sont-ils et comment le gouvernement britannique les a-t-il résolus?

Bibliographie

FREGAULT, TRUDEL, *Histoire du Canada par les textes,* Tome I, 1534-1834, Fides, Montréal, 1963.

KERR, *Atlas historique du Canada,* Centre de Psychologie et de Pédagogie, Montréal, 1967.

Le Boréal Express, périodique publié par Le Boréal Express Ltée, 1270, rue Royale, Trois-Rivières.

OUELLET FERNAND, *Histoire économique et sociale du Québec 1760-1850,* Fides, Montréal, 1966. (pour professeur seulement)

TRUDEL MARCEL, *Atlas historique du Canada français,* Les Presses de l'Université Laval, 1961.

TRUDEL MARCEL, *Initiation à la Nouvelle-France,* 1968.

EMISSION 3

PAPINEAU ET DURHAM

Les grand hommes font-ils l'histoire ou si c'est l'histoire qui fait les grands hommes? Les deux héros de cette émission nous permettent de mettre cette théorie à l'épreuve. Situons la rébellion de 1837 dans son contexte historique et évaluons le rôle de Papineau et de Durham au cours de ces années importantes de notre histoire.

CONTENU

A quelque trente milles de Montréal, se situe l'église de Saint Eustache, théâtre d'une des plus violentes escarmouches de la rébellion. Le narrateur juge bon remonter jusqu'à l'Acte contitutionnel de 1791 pour expliquer les malaises qui ont plongé les deux Canadas dans une guerre civile.

Les malaises sont identiques dans les deux Canadas; cependant le conflit racial accentue la crise dans le Bas-Canada. Ecoutons la version de Louis-Joseph Papineau, chef des patriotes.

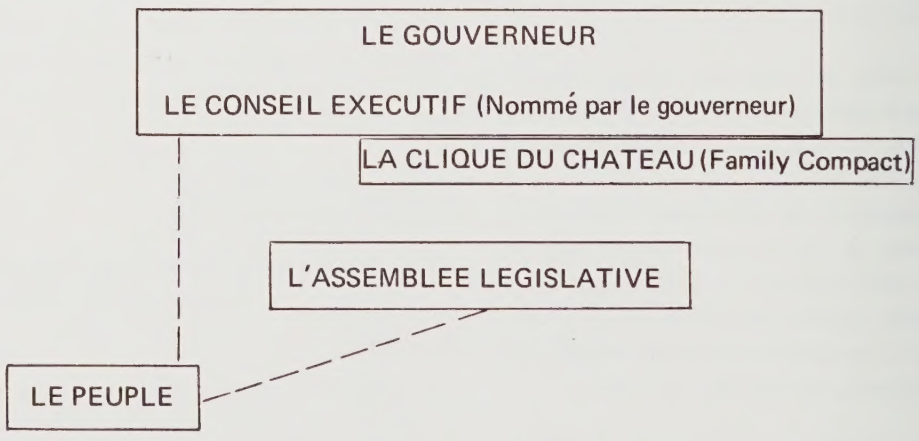
La rébellion de 1837 eut le mérite d'alerter le gouvernement britannique qui envoie une fois de plus un enquêteur. Les qualités de Durham sont incontestables; son rapport est avant-gardiste et précieux tant par ses observations que par ses recommandations. Il est là pour nous en parler.

AVANT L'EMISSION

Il est essentiel que les élèves connaissent l'origine, la structure et le fonctionnement du gouvernement octroyé aux Canadas en 1791 pour comprendre les malaises survenus par la suite.

1791-1848

GOUVERNEMENT REPRESENTATIF MAIS SANS POUVOIRS EXECUTIFS



Le gouvernement représentatif fut accordé à la Nouvelle-Ecosse en 1758, au Nouveau Brunswick en 1784 et aux deux Canadas en 1791. Le Conseil exécutif cependant retenait le contrôle de la bourse et n'était pas tenu de consulter l'assemblée législative élue par le peuple.

APRES L'EMISSION

1. Cette émission se prête merveilleusement bien au développement de l'esprit critique de l'élève. Les propos de Papineau et de Durham doivent être scrutés minutieusement. C'est leur version que nous entendons.

2. Pour mieux comprendre leurs jugements, il faut scruter leur passé, le milieu dans lequel ils ont vécu, leurs idées politiques, leurs ambitions, leurs préoccupations.

3. L'élève doit ensuite tenter d'évaluer le rôle respectif de chacun de ces grands personnages de notre histoire.

Bibliographie

CORNELL, HAMELIN, OUELLET, TRUDEL, *Canada: Unité et Diversité,* Holt, Rinehart Winston, 1967.

Histoire du Canada, Synthèse publiée dans la revue "Mes Fiches", Tome 2: Régime britannique – "Régime métropolitain".

OUELLET FERNAND, *Louis Joseph Papineau, Un être divisé,* La Société historique du Canada, brochure no. 11, Ottawa, 1960.

VIAU R., *Lord Durham,* Collection Figures canadiennes, Montréal, HMH limitée, 1954.

EMISSION 4

GEORGE ETIENNE CARTIER

Les trois émissions suivantes peuvent être traitées comme faisant partie intégrante d'une même unité: Le projet de Confédération. Trois des Pères de la Confédération, Cartier, Tupper et Galt, exposent les difficultés des colonies britanniques de l'Amérique du Nord sous la période de l'Union et y cherchent une solution. Le rôle des étudiants est d'évaluer l'importance de ces difficultés et d'expliquer pourquoi le projet d'union des colonies semble être une solution acceptable à l'époque.

CONTENU

Cartier, communément reconnu comme la figure dominante du Canada français, s'allie à son ami et partenaire J.A. Macdonald du Canada-ouest pour briser l'impasse politique et pour étudier sérieusement le projet de Confédération. Il pose une condition: cette union devra respecter et garantir les droits fondamentaux de son peuple.

AVANT L'EMISSION

1. Cartographie: l'inventaire politique et social de l'Amérique britannique du Nord avant 1867. On conclut à la vulnérabilité des colonies devant la menace américaine.

2. Le fonctionnement du gouvernement du Canada-Uni; un nombre égal de députés provenant du Canada-est et du Canada-ouest servait bien les Canadiens anglais en 1840, mais en 1860, la situation démographique ayant changé, ceux-ci réclament une représentation proportionnelle à la population.

3. Un élève donne à la classe une courte biographie de Cartier.

APRES L'EMISSION

1. Pourquoi Cartier endosse-t-il le projet de Confédération?

2. Il exige que l'union soit fédérale – d'où l'importance de discuter de la distribution des pouvoirs entre un gouvernement central et des gouvernements provinciaux. Pour quelles raisons J.A. Macdonald, au tout début, préférait-il une union législative i.e. un seul gouvernement pour toutes les colonies unies?

3. Comment expliquer les craintes qui assaillent Cartier?

Bibliographie

BONENFANT J.C., *Les Canadiens français et l'origine de la Confédération,* La Société historique du Canada, brochure no. 21, Ottawa.

COPP et HAMELIN, *Confédération: 1867, Problèmes en histoire du Canada,* Copp Clarke, 1966.

CREIGHTON D., *L'Amérique britannique du Nord à l'époque de la Confédération,* (Rapport Rowell-Sirois, 1939) Imprimeur de la Reine, 1964.

EMISSION 5

SIR CHARLES TUPPER

Cette émission nous permet d'examiner le projet de Confédération du point de vue des colonies maritimes et en particulier du point de vue de la Nouvelle-Ecosse.

CONTENU

En Nouvelle-Ecosse, l'opposition au projet de Confédération prend de plus en plus d'ampleur. Joseph Howe retourne à la vie politique pour diriger le mouvement anticonfédérationniste. Charles Tupper doit utiliser toute son habileté de politicien pour défendre l'idéal qu'il veut voir réaliser, l'union de toutes les colonies de l'Amérique britannique du Nord.

AVANT L'EMISSION

1. Revoir l'origine, le but et les résultats des Conférences de Charlottetown et de Québec.

2. Etablir un parallèle entre les problèmes du Canada-Uni et des Maritimes.

3. Après le film, les élèves devraient pouvoir relever les principaux arguments de Howe contre le projet de Confédération et les réponses de Tupper aux objections de Howe.

APRES L'EMISSION

1. La lutte entre Howe et Tupper est-elle avant tout un conflit de personnalités?

2. Est-ce que la Nouvelle-Ecosse entre dans la Confédération en 1867?

3. Comment l'idée de Confédération fut-elle reçue dans le Nouveau-Brunswick, dans l'Ile du Prince Edouard et dans Terre-Neuve?

Bibliographie

MacNUTT W.S., *Les Maritimes et la Confédération,* Brochure de la Société historique du Canada, Ottawa.

WAITE P.B., *The Life and Times of Confédération – 1864-1867,* University of Toronto Press, Toronto, 1962.

EMISSION 6

ALEXANDER GALT

Le projet de Confédération présente une solution possible aux difficultés économiques qui menacent les colonies britanniques entre les années 1850 et 1860. C'est du moins de cette manière que l'envisage Galt, économiste et porte-parole des intérêts financiers de Montréal.

CONTENU

Ce documentaire met en relief la contribution de Galt au projet de Confédération tout en faisant évoluer devant nous les autres grandes personnalités sans lesquelles le projet n'aurait pu voir le jour: Brown, Macdonald, Cartier et Taché.

AVANT L'EMISSION

Explications sommaires: Avant 1860, les colonies de l'Amérique britannique du Nord trouvaient un marché assez stable aux Etats-Unis et cela depuis le Traité de Réciprocité de 1854. Mais pendant la guerre civile, les relations entre les Etats-Unis et l'Angleterre se refroidissent à un point tel que les colonies risquent de devenir la proie de leur voisin du Sud. Quand les Etats-Unis annoncent la fin du Traité de Réciprocité, tout le système commercial du Canada-Uni et des Maritimes se trouvent par le fait même bouleversé. Il faut donc trouver un moyen de sortir de l'impasse. Que propose Galt?

APRES L'EMISSION

1. Expliquez comment pourrait fonctionner un commerce intercolonial? Quels produits pourraient échanger les colonies? Quels seraient les principaux moyens de transport?

2. Pourquoi les colonies de l'Amérique britannique du Nord n'ont-elle pas pensé à établir ce "marché commun" avant 1867?

Bibliographie

ROBY YVES, *Les Etats-Unis et la Confédération,* Brochure historique du Centenaire no. 4, Commission du Centenaire, Ottawa, 1967.

EMISSION 7

LES CHEMINS DE FER AVANT 1867

La construction des chemins de fer fut pour le Canada un véritable défi. Pour ce qui est de la période pré-confédérative, essayons de comprendre ce que représentait le lien d'acier pour les noyaux de peuplement littéralement perdus sur un vaste continent que la neige et les glaces paralysent pour une bonne partie de l'année.

CONTENU

Des images nous montrent la grandeur et l'isolement de notre pays avant la Confédération. Des ports tels que Québec, Montréal, Toronto, bouillonnants d'activité pendant la saison chaude, deviennent des villes-fantômes pendant l'autre moitié de l'année. Les canaux et les routes condamnent les colonies à demeurer rétrogrades alors que les Etats-Unis sont vraiment engagés sur la voie du progrès avec au moins trois mille milles de chemins de fer avant 1840. Dans son fameux rapport, Lord Durham souligne la nécessité de construire des chemins de fer au Canada.

Mais les difficultés sont énormes; d'abord où trouver les capitaux? Au cours d'une scène qui se déroule en Angleterre, source principale sinon unique de capitaux à l'époque, on constate que les financiers britanniques craignent d'investir dans une entreprise qui, à première vue, leur paraît peu rentable. Comment pourra-t-on les convaincre?

Enfin on entreprend la construction de plusieurs réseaux:

- le réseau Montréal-Portland
- le Grand Tronc
- le Northern(Toronto-Collingwood)
- le Great Western (Windsor-Buffalo, via London et Hamilton)

Le narrateur nous fait part des incidents cocasses aussi bien que des tragédies qui ont marqué ces premières expériences.

Mais en 1860, l'ère des chemins de fer se solde par un désastre financier. Une commission d'enquête en explique les raisons. Toutefois une solution s'impose; cette solution se rattache aux émissions précédentes qui ont longuement traité du projet de Confédération.

AVANT L'EMISSION

1. Sur une carte du Canada-Uni où apparaissent déjà les principales villes, indiquez le tracé des lignes de chemins de fer mentionnées plus haut.

2. Les élèves peuvent expliquer pourquoi, sans les chemins de fer, l'activité commerciale de ports tels que Toronto, Montréal et Québec est paralysée.

3. Quels seront les principaux promoteurs des chemins de fer?

APRES L'EMISSION

1. Abstraction faite de tous les détails qui entourent la construction ferroviaire avant 1867, il faut expliquer les raisons profondes qui l'ont motivée. Elles sont avant tout d'ordre économique: et les principaux promoteurs en sont les marchands et les hommes d'affaires.

2. Imaginer la frustration des marchands de Montréal de voir tout le commerce du "mid-west" américain et du sud du Canada-ouest leur échapper par une voie ferroviaire qui relie Buffalo à New York. Et New York n'est jamais paralysé par les glaces.

Bibliographie

GLAZEBROOK, *A History of Transportation in Canada,* Vol. I, Carleton Library, McClelland and Stewart Ltd.

KERR, *Atlas historique du Canada.*

EMISSION 8

MACDONALD ET LE PACIFIQUE CANADIEN

En 1860, Edward Watkin, président de la Compagnie du Grand Tronc écrivait à un ami:

Essayez d'imaginer . . . une grande ligne

de chemin de fer allant directement des côtes de l'Atlantique au Pacifique . . . Il en résulterait pour l'Empire quelque chose de remarquable pour notre époque; et cette réalisation ferait la fortune du Grand Tronc . . . Cette entreprise ne pourrait se réaliser que par la coopération des deux gouvernements et en associant à ce projet de chemin de fer quelque grand plan de colonisation et d'émigration. (Copp et Hamelin, Confédération 1867, p. 9)

Pendant les premières années de la Confédération, le gouvernement Macdonald réalise cette gigantesque entreprise en construisant l'Intercolonial et la Pacifique-Canadien. Cette émission fait revivre les motifs, le discussions, les transactions, les inquiétudes et les déboires qui entourent la construction du Pacifique-Canadien. Notre attention se porte maintenant vers une autre grande région de notre pays: l'ouest.

CONTENU

Scène I: Macdonald convoque Sandford Fleming, constructeur de l'Intercolonial pour lui faire part d'un projet qui lui tient à coeur.

Scène II: Nous voyons un Macdonald décidé de faire de la construction du Pacifique-Canadien une entreprise canadienne, d'où son désir bien arrêté d'en accorder le contrat à une compagnie vraiment canadienne.

Scène III: Après un séjour de quatre ans dans l'opposition, à la suite du fameux scandale du Pacifique, Macdonald reprend le pouvoir en 1878. Il revient à la charge en fondant une nouvelle compagnie et en embauchant l'ambitieux ingénieur américain William Van Horne. Mais l'argent manque et si le Pacifique-Canadien n'est pas complété avant 1881, tel que l'avait promis Macdonald en 1870 pour convaincre la Colombia britannique d'entrer dans la Confédération, l'unité du Canada est sérieusement menacée. Que faire?

AVANT L'EMISSION

1. La confédération avait comme premier objectif de créer un vaste marché national; la réalisation de ce projet présupposait l'annexion du Nord-Ouest, territoire riche en fourrures et propice à l'agriculture. C'était le rêve de Macdonald; le prix? le Pacifique-Canadien.
2. Puisque notre nouveau centre d'intérêt est l'ouest, il faut étudier, en se servant d'une carte du Canada en 1867, l'organisation politique de cet immense territoire.
3. L'évolution de la frontière canadienne vers l'ouest nous amène à étudier le soulèvement des métis et la crise intérieure qui en découle. Il est souhaitable, avant de voir cette émission, d'étudier en classe au moins le premier épisode de l'affaire Riel de même que la création de la province du Manitoba.
4. En regardant l'émission l'élève peut se poser les questions suivantes.
   a) Relevez les raisons qui incitent Macdonald à entreprendre la construction du Pacifique-Canadien?
   b) Quelles difficultés devrait-il affronter?
   c) Pourquoi la Colombie britannique se laisse-t-elle leurrer par la promesse d'un chemin de fer?

APRES L'EMISSION

1. Le Pacifique-Canadien a-t-il vraiment aidé à la prospérité du Canada? A-t-il contribué à créer l'unité nationale tant désirée par Macdonald?
2. Fut-il dans les mots d'Edward Watkins "quelque chose de remarquable pour (cette) époque"?

Bibliographie

GLAZEBROOK, *A History of Transportation in Canada,* Vol. II, Carleton Library, McClelland and Stewart Ltd.

OSLER E.B., *Louis Riel, un homme à pendre,* Editions du Jour, Montréal, 1964.

STANLEY G.F.G., *Louis Riel: patriote ou rebelle?* La Société historique du Canada, brochure no. 2, Ottawa.

EMISSION 9

LAURIER (I)

"J'aime la France qui nous a donné la vie, j'aime l'Angleterre qui nous a donné la liberté; mais la première place dans mon coeur est pour le Canada, ma patrie, ma terre natale".

Ces paroles, empruntées au texte de l'émission, caractérisent merveilleusement bien le héros des deux prochaines émissions. L'histoire accorde une place d'honneur à Sir Wilfrid Laurier; outre son talent d'orateur — sa voix d'argent — cette première séquence nous permet de scruter le côté humain de l'homme depuis son enfance jusqu'au moment où la reine Victoria le créera chevalier.

CONTENU

Dès sa jeunesse, Laurier semble prédestiné. Le discours d'adieu qu'il prononça à McGill en 1864 émane d'un coeur jeune, épris de justice, de tolérance et d'amour de la patrie. Ces qualités feront plus tard de lui un grand homme d'état.

AVANT L'EMISSION

1. Laurier était un Libéral et à ce titre le clergé catholique de sa province le condamna très sévèrement. Un de ses discours justifie son appartenance politique et explique ce qu'est un Libéral au Canada en 1877. Pourquoi le clergé était-il conservateur et tolérait-il mal qu'un Canadien français soit libéral? (Libéralisme dans le contexte historique d'alors était synonyme d'anarchie, d'injustice, de républicanisme . . . Les grands mouvements nationaux viennent de prendre fin en Europe et l'unification de l'Italie s'est accomplie au détriment des états gouvernés par la Papauté).
2. Examinez les résultats des élections de 1896. A quoi attribuez-vous la victoire de Laurier?
3. Un des problèmes que Laurier aura à régler une fois premier ministre, sera le problème scolaire manitobain. Si le sujet n'a pas déjà été traité, il serait bon de le faire avant de voir l'émission.

APRES L'EMISSION

1. On peut s'arrêter sur le règlement de la question scolaire au Manitoba. Est-ce que tous les Canadiens s'accordent à dire que ce règlement fut équitable? Laurier a-t-il fait preuve de partisanerie dans la solution qu'il proposa?
2. Les honneurs que Laurier reçut à Londres ont-ils influencé ses idées politiques?

Bibliographie

BRUNET, *Histoire du Canada par les textes,* Tome II, 1855-1960, Fides, Montréal, 1963.

CARELESS et BROWN (éd.) *The Canadians, 1867-1967,* MacMillan of Canada Ltd., 1967.

Histoire du Canada, Synthèse publiée dans la revue "Mes Fiches", Tome 3, Régime britannique, "Régime de l'autonomie canadienne, 1842-1931."

RUMILLY ROBERT, *Histoire de la province de Québec,* Vol. 9.

SKELTON O.D., *Life and Letters of Sir Wilfred Laurier,* Vol. I and II, Carleton Library,

EMISSION 10

LAURIER (II)

Comment expliquer la défaite de Laurier en 1911?

CONTENU

Au cours de la campagne électorale qui précède l'élection de 1911, c'est toute l'oeuvre politique de Laurier qui est remise en question. Le grand premier ministre devient la cible des nationalistes aussi bien que des impérialistes, des artisans du libre-échange aussi bien que des artisans du protectionnisme. Mais un homme entre autres s'acharne à détruire Laurier et son parti: Henri Bourassa. En lui Laurier connut un ennemi de taille.

AVANT L'EMISSION

1. Puisque l'émission se réfère constamment à l'oeuvre de Laurier en y apportant des jugements de valeur, les élèves auront donc vu au préalable les points saillants de la politique intérieure et extérieure de Laurier.

2. Revoir la carrière d'Henri Bourassa et les raisons qui amenèrent la création de la Ligue nationaliste canadienne.

3. Laurier voulait voir se concrétiser un désir cher à tous les premiers ministres qui l'avaient précédé: la réciprocité avec les Etats-Unis. Cette question nous permet de constater combien il est difficile de plaire à toutes les régions du Canada: alors que l'ouest veut la réciprocité, les provinces du centre s'y opposent férocement.

APRES L'EMISSION

1. A débattre: Laurier, nationaliste ou impérialiste?

2. Peut-on ramener la défaite de Laurier à une cause plutôt qu'à une autre?

3. Cette émission nous incite à évaluer les facteurs qui militent contre notre unité nationale et qui font du Canada une mosaïque parfois difficile à maintenir dans un seul tout: langues, religions, cultures, régions.

4. Est-il plus difficile pour un Canadien français que pour un Canadien anglais de remplir la fonction de Premier Ministre?

HISTOIRE AU CANADA – Section Intermédiaire
10 émissions de 30 minutes chacune

Émission No.	CBOFT 9h30-10h00	CHCH 10h05-10h35	CJOH 10h-10h30
1	10. jan.	7. jan. 10. jan.	24. avril
2	17. jan.	14. jan. 17. jan.	1. mai
3	24. jan.	21. jan. 24. jan.	8. mai
4	31. jan.	28. jan. 31. jan.	15. mai
5	7. fév.	4. fév. 7. fév.	22. mai
6	14. fév.	11. fév. 14. fév.	29. mai
7	21. fév.	18. fév. – 10h30-11h 21. fév.	2. juin – 9h30-10h
8	28. fév.	25. fév. 28. fév.	5. juin
9	7. mars.	4. mars 7. mars	9. juin – 9h30-10h
10	14. mars	11. mars 14. mars	12. juin

HISTOIRE DU CANADA